

En avant Fanfan La Tulipe.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.4

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme
- numéro : 38

Description : Paroles d'une chanson avec 1 illustration principale et 4 illustrations secondaires aux accents patriotiques.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : chanson à la gloire du courage et de la bravoure des soldats français.

Illustrations empreintes de patriotisme (soldat, champ de bataille, bannières, casque de soldat, tambour...) Image utilisée lors d'une exposition en 1988-1989 au Musée National de l'Éducation de Rouen, intitulée "P comme Patrie" (en France, 1850-1950)". Datée à cette occasion "vers 1900".

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 38

EN AVANT FANFAN LA TULIPE.

— 2^{me} —
Puisqu'il est d'fait qu'un jeune homme
Quand il a cinq sous vaillant,
Peut aller d'Paris à Rome,
Je partis en sautant.
L'premier jour je troyais comme un
Mais l'endemain... (1) Jange,
Je mourais quasi d'faim.
Un r'cruteur passa,
Qui me proposa...
Pas d'orgueil,
J'en bats l'œil,
Faut que j'mange!
En avant, etc.

— 3^{me} —
Quand j'entendis la mitraille,
Comme je r'grettai mes foyers!
Mais quand j'vis à la bataille
Marcher nos vieux grenadiers :
Un instant, nous sommes toujours ensemble.
Ventrebien! me dis-je alors tout bas,
Allons, mon enfant,
Mon petit Fanfan,
Vite au pas,
Qu'en s'dis pas
Que tu trembles!
En avant, etc.

— 4^{me} —
En vrai soldat de la garde,
Quand les feux étaient cessés,
Sans r'garder à la cocarde
J'tendais la main aux blessés.
D'insulter des homin's vivant encore
Quand j'voyais des l'ch's se faire un
Quoi! mill' ventrebien! [jeu :
Devant moi, morbleu!
J'souffrirais
Qu'un Français
S'déshonore!
En avant, etc.

— 5^{me} —
Vingt ans soldat vaill' que vaillie,
Quinze ans d'voir toujours soumis,
Un' fois hors du champ d'bataille
J'n'ai jamais connu d'enn'mis.
Des vaincus la touchante prière
Me fit toujours
Voler à leur secours.
P't êtr' ce que j'fais pour eux,
Les malheureux,
L'rout un jour
À leur tour
Pour ma mère!
En avant, etc.

— 6^{me} —
Mon père, dans l'infortune,
M'app'la pour le protéger;
Si j'avais eu d'la rancune,
Quel moment pour me venger!
Mais un franc et loyal militaire
D'ses parents doit toujours êtr' l'appui
Si j'n'avais eu qu'un,
J'aurais aujourd'hui
Mort de faim,
Mais enfin,
C'est mon père!
En avant, etc.

— 7^{me} —
Maintenant je me repose
Sous le chaume hospitalier,
Et j'y cultive la rose,
Sans négliger le laurier.
D'mon armur' je détache la rouille;
Si le roi m'app'lait dans les combats,
De nos jeun's soldats
Guidant les pas,
J'm'écrirais :
J'uis Français,
Qui touch' mouille!
En avant, etc.

Chœur
Com-me l'ins-ri d'ho-lie iné-re doit tou-jours s'ap-pier pa-
pa, Je vous di-rai que mon pi-re Un cer-tain jour me hap-pa; Puis, me
m'ant jus-qu'au bas de la ram-pe, M'ôt ces mots qui m'irent tout sens d'ssus
d'ssous: Ile di-rai, ma foi, Qu'guia plus pour toi Rien chez nous, V'la cinq sous Et de-cam-
pe. En a-vant, Fan-fan la tu-li-pe, Qui, mill' nous d'un'pipe, En a-vant!